

## Edito

Déjà 6 mois que notre AG a eu lieu. Un focus sur 2017 nous révèle une année d'aboutissement de projets : séjour des jeunes, commencement de l'école d'Ankatafana, mise en fonctionnement des toilettes au collège de Mananjary, développement des parrainages et autres projets plus petits mais tout aussi importants.

Dans 6 mois, notre nouvelle AG. Les mois, les semaines, les jours vont trop vite pour nous laisser le temps de nous endormir : nous devons toujours nous remettre en question dans notre fonctionnement et notre engagement pour continuer les actions en cours, les pérenniser, les développer et y faire adhérer le maximum de membres de l'association.

Notre chère terre fonctionne quelquefois sur la tête ! Il suffit de lire les journaux : un chien voyage en jet privé du Japon aux Etats-Unis, les milliards brassés par le monde de la finance, les sommes d'argent en jeu dans certains sports... À côté de cela, des personnes meurent de faim, voient leur niveau de vie diminuer chaque jour - le salaire moyen mensuel est de 26€ à Madagascar. On doit continuer et essayer chaque jour de trouver cette petite flamme qui permette de nous motiver et nous engager dans le développement de toutes les actions en cours : 2ème tranche de l'école d'Ankatafana, parrainage de cantine et d'élèves... Un nouveau groupe de 13 jeunes s'est constitué depuis novembre avec des réunions mensuelles. Leur engagement doit être une source de motivations pour l'ensemble des membres de l'association, pour continuer d'avancer, sans relâche, grâce à toutes les bonnes volontés.

Madagascar a besoin de notre aide, de votre aide, si minime soit-elle. Alors, devenez membre de l'association ou rejoignez-nous pour participer à ses actions.

*Le Président*

## QUOI DE NEUF À L'ASSO ??

Rappel de nos activités :

- L'Assemblée Générale du 21 octobre a permis de faire le point sur l'Association. Le repas a rassemblé jeunes et moins jeunes dans une ambiance de fête et de chansons.
- Le 10 novembre, nous étions 150 pour entendre les jeunes nous raconter leur séjour à Madagascar et témoigner de leurs rencontres et de leurs découvertes : films et montage photos. 3 « générations » de jeunes se sont regroupées ce soir-là.
- Le 8 décembre, dans l'église de Vern comble, les chorales Vocal'ise et Bel Air nous ont enchantés pendant 2 heures. Merci aux 90 choristes.



Le 8 décembre, la chorale Vocal'ise dans l'église de Vern

- La perspective de Noël nous a fait nous tourner vers différents marchés : Vern, Domloup, Bourgbarré, Nouvoitou, Technicolor et Hyper U. Autant d'occasions de travailler au financement de la construction de l'école primaire d'Ankatafana et de faire connaître l'association et ses projets.
- Le 3 février « Cuisine du monde » à Vern. À l'invitation du comité de jumelage, nous avons fait apprécier la cuisine de Madagascar : nems aux crevettes et riz coco. Belle façon de découvrir 12 pays à travers leur cuisine et les habitants de Vern qui les représentaient.
- Le 10 février, « L'Arrache-Rire » de Pancé a joué, à nouveau à notre profit, la 1ère de la pièce « Le fil à la patte » de Feydeau. N'hésitez pas à aller l'applaudir.
- L'école maternelle d'Ankatafana est presque terminée. Elle sera le lieu du chantier des jeunes 2019.

### SAVE THE DATE !

- **Jusqu'au 25 mai** : Opération vente de brioches ; passez vos commandes jusqu'au 25 mai au plus tard, livraison le 8 juin
- **Du 1er au 3 juin** : Festival « Cirque ou Presque » au Château des Pères, les jeunes sont bénévoles à l'accueil du public
- **Les 1er et 2 septembre** : Les Terriales à Domloup

## LES ÉCHOS DE MADAGASCAR



**Aujourd'hui, Lanto nous parle de l'éducation scolaire à Madagascar.**

À Madagascar, l'éducation scolaire dépend de la situation financière et démographique de la famille.

Dans mon village natal, Talata Volonondry, il y a plusieurs écoles dont 1 école primaire publique (EPP). Il n'y a pas d'écolage (frais de scolarité) mais les parents paient des frais généraux. Malgré l'existence de plusieurs écoles, les classes sont surchargées : 66 élèves dans celle de mes deux filles, en 11ème (CP).

À la campagne, c'est plus compliqué : pendant la campagne de litchis, nous avons campé dans le village de Maromby (« beaucoup de zébus », traduit mot à mot). Il est constitué de plusieurs arrondissements, éloignés les uns des autres, avec seulement deux EPP très distantes, obligeant les enfants à marcher soit 30 min vers l'Est, soit 35 min vers le sud-ouest du village. Il y a plus de 50 enfants par classe (11ème à 7ème), et même jusqu'à 100 dans celle de la Directrice. Parmi les enseignants de ces 2 EPP, il n'y a que 3 fonctionnaires, les autres étant vacataires : ils ont une convention, en général une somme d'argent par parent ou une quantité de riz ; l'État ne fait que payer une subvention toujours versée en retard.

Pour Maromby, il n'y a qu'une école préscolaire (crèche) accueillant 25 petits, tenue par 2 vacataires. L'établissement public n'a été créé que depuis 4 ou 5 ans par l'Etat et les enseignants y sont tous des vacataires subventionnés.

En résumé, l'éducation ici est l'affaire de tous : l'Etat qui fait un bon geste (quand même) depuis 4 ou 5 ans pour recruter des enseignants fonctionnaires, mais aussi les collectivités et les bienfaiteurs comme FBM, et les parents (surtout à la campagne loin des autorités centrales) qui ont une grande responsabilité.



Crèche pour 25 petits, dont les tables et les bancs ont été fournies par les parents.

## LA PAROLE AUX JEUNES



Photo de groupe des jeunes

« Madagascar peut nous apporter du savoir, des rencontres, avec pour seul but l'esprit d'équipe et le partage. »

Nous sommes une équipe de 13 jeunes de 14 à 17 ans composée de 5 garçons et 8 filles avec la ferveur d'aider. La plupart d'entre nous sommes venus dans cette équipe par le bouche à oreille avec la motivation de réaliser ce type de projet.

Pour certains ou certaines d'entre nous, c'était un projet depuis l'enfance.

Nous nous réunissons toutes les trois semaines pour définir les actions à réaliser afin de financer notre séjour et les travaux sur place.